2022 : premiers enseignements des débats du PCF (p. 3)

COMMUNISTES

Pratiques militantes

(p. 4)

Vidéo

VLOG EPISODE 3 : On traque l'évasion fiscale au Luxembourg

Bande d'alcoolos

L'hebdo du XVIe arrondissement et des salles d'attente des dentistes, *Le Figaro Magazine*, a enfin son explication de la Révolution française. Le journal se pâme pour l'essai d'un certain Craplet qui explique 1789 par le penchant (français ?) pour l'alcool. C'est la bouteille qui excite, désinhibe et radicalise : « J'ai mis en évidence ce que personne ne veut voir », dit ce « chercheur ». On imagine demain la copie d'un malheureux élève qui aurait potassé ce drôle de manuel pour le bac. La prise de la Bastille ? une soirée de biture. L'arrestation de Varennes ? suite à une grosse muflée. Valmy ? la picole du siècle. La Vendée ? une cuite qui a mal tourné. Bon, assez rigolé : une petite dernière pour la route ? ✪

Gérard Streiff

SOUSCRIPTION 2021 (cliquez)

Je verse : ..... €

"Donner les moyens au PCF d'intervenir "

Chèque à l'ordre de "ANF PCF" : 2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

LES RENDEZ-VOUS MILITANTS

Sous réserve des annonces gouvernementales

3 mars : Appel des parlementaires franco-allemands **contre l'utilisation d'armes explosives en zones peuplées**
3 mars de 15 h 30 à 17 h 30 : Alerte-mobilisation #FreeMumia. Rassemblement à Paris pour la libération de Mumia atteint de la Covid, place de la Concorde, à proximité de l'ambassade des États-Unis
3 mars 14 h : Rassemblement contre les expulsions de migrants réfugiés, au Vinatier, Bron (69)
3 mars 18 h : Facebook live hebdo du groupe communiste au Sénat qui répond à vos questions
3 mars 1 9 h : Formation, Penser l'émancipation pour se donner les moyens de combattre le racisme, UEC Grenoble. Inscription sur us02web.zoom.us
4 mars 8 h 35 : Fabien Roussel sur BFM TV
4 mars 19 h : Conférence : "Les femmes, des salariées comme les autres ?", avec Saliha Boussedra, Facebook live MJCF/UEC
4 mars : Les travailleuses et travailleurs du spectacle en colère !
5 mars 12 h 30 : On Ouvre !, place de l'Hôtel de Ville, Paris (75)
5 mars 14 h : Marx, Lucien Sève et l'individualité, par P. Corcuff, Facebook UEC de Lyon (69)
5 mars 18 h 30 : Un Pôle public du Médicament ? visio-conférence, inscription par mail à : convergenceservicespublics@gmail.com
6 mars : Lutte contre la précarité menstruelle, collecte de protections hygiéniques, Pantin (93)
6 mars 10 h : Marx, penseur de l'écologie, lien de connexion : https://zoom.us/j/99209793439
6 mars 14 h : Free Mumia, événement Facebook live, page Mumia Abu Jamal
7 mars 9 h-16 h : La course des femmes, plage bleue, Valenton (94)
7 mars 14 h : #OnarreteToutes, manifestations et rassemblement dans toute la France
7 mars 9 h 30 : Point de rencontre marché des Pyrénées, Paris 20e
7 mars 18 h 30 : CMS, Centres de santé… en débat avec Marie Piqué, salle des cordeliers, Auch (32)
8 mars : Initiatives autour de la Journée internationale des droits des femmes
8 mars 19 h : Métiers féminisés, quelles revendications des premières de corvée ? Conférence-débat numérique info Facebook, Pcf Nanterre (92)
9 mars : Rencontre à l'OMS à Lyon pour discuter de la campagne internationale de l'OMS et de la stratégie vaccinale contre la Covid 19. Avec Fabien Roussel, Pierre Dharreville et Laurence Cohen (en attente de confirmation de la délégation)
9 mars de 18 h à 20 h : Quelle alternative au capitalisme mondialisé de plateforme : Services publics, Communs ou souveraineté numérique ?
9 mars 20 h 30 : Déconfiner la culture, Webinaire sur Facebook, section d'Ivry et Instagram IA (94)
10 mars 9 h : Bureau d'embauches place de la République, Le Mans (72)
10 mars 18 h : Facebook live hebdo du groupe communiste au Sénat qui répond à vos questions
11 mars 12 h : Rassemblement devant le tribunal de Paris pour la liberté syndicale à Korian avec HK (75017)
11 mars : Un an de pandémie. Initiatives pour rendre le vaccin Covid universel, bien commun de l'humanité
12 mars à 12 h : Manifestation pour la gratuité des transports au départ de la CCI, Grenoble (38)
12 mars 18h30 : Web-débat, **la Santé et la pandémie**, avec Laurence Cohen et Thomas Roger Moellic, zoom et Facebook live PCF Paris20
12 mars 18 h 30 : Webinaire, Les communistes et la guerre d'Algérie, avec Alain Ruscio, Facebook live fédération Loire-Atlantique
13 mars : Conseil national
13 mars : Marches des libertés (contre le projet de loi sécurité globale)
16-17-18 mars : Projet de loi sécurité globale au Sénat
16 mars : Manifestations de la jeunesse et étudiants
17 mars 18 h : Facebook live hebdo du groupe communiste au Sénat qui répond à vos questions

---

Et aussi la semaine dernière :
Victoire gratuité des transports pour les moins de 18 ans ! Strasbourg (67)
Victoire des Parents d'élèves de l'école du Bourg d'Unieux (42)
Collecte de solidarité pour les étudiant·e·s à Choisy-le-Roi (94), Valenciennes (59), Marseille (13)
Manifestations étudiante devant les CROUS avec l'UEC et orgas de jeunesse
Soutien à Farida (75-94)
Marche des libertés à Chalon, Poitiers, Guéret, Perpignan, Foix
Pétition Non à la décharge sauvage près du parc des Hautes-Bruyères, Villejuif (94)
Collecte de solidarité à Paris 20e
Pas de profit sur la pandémie ! Initiative déi Lénk et pcf (57), Les Lilas (93)
Rassemblement pour demander l'extension des centres de vaccination (91)
Ma gare j'y tiens ! Niversac (24)
Action projet Hôpital Nord, Saint-Ouen (93-75)
Soutien aux agents EDF, Champigny (94)
Solidarité avec les grévistes de l'ADMR (41)
Soutien à l'action en justice des TUI, Cergy (95)
Solidarité, deuxième anniversaire du hirak algérien
Solidarité internationale avec Mumia Abu Jamal qui a la Covid

Premières contributions

Un atout pour le débat des communistes sur nos choix pour les échéances de 2022 !

Le rythme des contributions publiées sur le site réservé à la conférence nationale s'accélère avec déjà plus de 70 contributions individuelles ou collectives, témoignant ainsi de l'intérêt des adhérent·e·s à participer au débat et à se saisir des enjeux des échéances présidentielle et législatives de 2022. La qualité de ces premières contributions, la richesse des enjeux abordés, constituent un véritable atout pour le débat des communistes.

Quelles caractéristiques de la situation politique ?

La domination, et simultanément la profondeur de la crise, du capitalisme qui a atteint les limites historiques de son efficacité, tant pour l'être humain que pour la planète, est largement partagée comme l'idée que cette crise est catalysée par la pandémie mondiale du Covid-19 produisant des épreuves très éprouvantes pour les peuples, conduisant contradictoirement à la perte de repères et à la prise de conscience de la nocivité de ce système, de sa responsabilité dans les immenses régressions en cours, l'explosion de la pauvreté et des inégalités, la casse des services publics, en particulier celui de la santé.

Aucun Président, aucun gouvernement de notre pays ne se sont autant mis au service de la domination du capital que l'exécutif actuel. Des contributions pointent ainsi l'urgence de mettre en lumière le scandale de l'enrichissement d'une minorité d'ultra-riches et d'actionnaires qui tirent profit de la pandémie et de s'attaquer au pouvoir du capital. Car la colère à l'encontre de l'exécutif ne remet pas en cause automatiquement cette domination. À cela s'ajoute une crise démocratique majeure, une rupture de confiance envers les institutions et la représentation politique.

Alors que nous vivons un affaiblissement du mouvement social, nombreux sont les camarades qui insistent sur les potentiels des mouvements récents : mouvement des gilets jaunes, contre la réforme des retraites, pour la défense des services publics, notamment de la santé et de l'école, la défense des libertés, les luttes contre les PSE, mouvements féministes, mobilisations pour le climat, mobilisation de jeunes et étudiant·e·s contre la précarité…

Si des divergences s'affirment sur l'appréciation des contenus portés par les différentes forces de gauche et le niveau de convergence de leurs projets respectifs avec le nôtre, le fait que le PCF est une force centrale à gauche, qui parle à toutes et tous, est largement partagé.

De nombreux camarades pointent le danger des glissements réactionnaire et autoritaire actuels. Pour certains la situation politique est plus instable que jamais et il ne faut pas conditionner nos choix au risque d'un duo Macron-Le Pen au second tour, duo rejeté par une majorité de Français. D'autres considèrent à l'inverse que nous ne pouvons pas nous déterminer sans prendre en compte le fait qu'un tel duo au second tour est le scénario le plus probable, malgré ce rejet, l'une comme l'autre dispose d'un socle électoral solide.

Quels objectifs pour les échéances de 2022 ?

L'enjeu de faire reculer l'abstention et de remobiliser les catégories populaires et le monde du travail est partagé.

L'ambition également de porter un message d'espoir aux échéances de 2022. De quelle nature ?

Un message qui batte en brèche l'idée que veulent imposer les puissants de l'impossibilité d'une alternative au capitalisme, s'opposant à la soumission des peuples et à des aménagements qui ne visent qu'à maintenir l'exploitation et la domination.

Un message qui contribue à nourrir les luttes d'une visée d'avenir, porte l'ambition d'une sortie du capitalisme et dessine un post-capitalisme, le communisme que nous voulons, en faisant progresser un projet en rupture avec les logiques capitalistes, marqué par des transformations radicales.

Et un message qui affirme le besoin d'une alternative à Emmanuel Macron pour notre pays, l'Europe et le monde, le refus des solutions de droite et d'extrême droite, le besoin qu'une gauche combative l'emporte à la présidentielle et aux législatives avec un PCF renforcé et la nécessité d'une nouvelle majorité politique de gauche.

Comment mettre en œuvre ces objectifs ? L'heure des choix !

Sur la démarche stratégique, il y a convergence sur plusieurs idées fortes : l'importance du projet et la nécessité de ne pas se rallier ou s'allier autour du plus petit dénominateur commun ; l'exigence d'une démarche collective qui n'alimente pas l'idée d'hommes ou de femmes providentiel·le·s mais s'ancre dans les exigences populaires et les luttes ; faire que les candidatures présentées par le PCF soient irriguées par les mouvements sociaux et citoyens.

Le débat montre cependant différentes appréciations du rôle que doit jouer le PCF dans la bataille politique et idéologique et de sa capacité à peser dans le débat public, des grands axes du projet qu'il doit porter, ou encore du sens de la nouvelle majorité politique à construire.

Aussi des divergences s'affirment naturellement sur le choix à faire pour l'élection présidentielle. Des camarades affirment l'atout que constituerait une candidature communiste à l'élection présidentielle pour porter les objectifs précités et une démarche qui renforce l'influence du PCF et la possibilité d'une victoire de la gauche, quand d'autres pensent qu'elle serait un obstacle à rassembler tout ou partie de ses forces sur un programme de rupture, seule condition possible à leur avis d'une victoire. Dans l'un ou l'autre choix, la difficulté de faire progresser la gauche est pointée, soit dans la concurrence des candidatures qui serait rejetée par les électeurs de gauche, soit dans l'absence de candidature communiste et donc de point d'appui dans le débat public sur le projet d'une alliance qui ne serait pas en capacité de mobiliser.

Sur la question gouvernementale, un camarade porte l'idée d'un gouvernement de transition pour aller vers une 6e République, issue d'une réflexion commune d'acteurs politiques et sociaux, composé de personnalités de toutes les forces auxquelles ils ou elles adhèrent, fondé sur le respect de chaque partie prenante, pour sauver et réinventer le modèle de société qu'ont porté des femmes et des hommes ayant œuvré à de grandes conquêtes tel Ambroise Croizat.

Concernant les législatives, les camarades pointent l'importance de lier cette échéance à notre choix, pour la présidentielle, car les législatives sont une échéance également décisive pour la politique du pays, l'identification et la perception de l'utilité de notre parti à l'échelle nationale. Le besoin aussi de faire grandir l'idée que l'élaboration des lois doit se faire avec l'implication populaire. L'idée enfin que nous pourrions engager dès maintenant le travail sur un contrat de majorité de gauche, en initiant les constructions politiques nécessaires dans chaque circonscription législative et travailler à ce que les rassemblements qui en résultent soient mis en avant dans la campagne présidentielle.

Le débat est en cours et d'autres avis se font jour. Concernant les échéances de 2022, la résolution votée au Conseil national du 30 janvier appelle « les communistes à s'emparer des enjeux de ce rendez-vous politique, qui sera décisif pour notre parti ».

À nous, collectivement, de poursuivre le débat et d'élargir le nombre de communistes parti-prenant de celui-ci. La décision - le positionnement final de la conférence nationale puis de tous les communistes - doit reposer sur un effort de démocratie interne inégalé. ✪

Marie-Jeanne Gobert
membre du CEN

Les contributions à la conférence nationale des 10 et 11 avril 2021 peuvent être déposées dans l'Espace contributions du site de la conférence nationale : **https://conference2022.pcf.fr** ou adressées par courriel à **conference2022@pcf.fr**

Toutes les contributions seront transmises à la Commission du texte et seront publiées sous la responsabilité de la Commission de transparence des débats.

Le besoin d'échanger et d'innover pour nous renforcer !

Le 23 février dernier, des secrétaires départementaux ou responsables locaux du Parti étaient réunis pour échanger sur nos pratiques militantes, l'enjeu du renforcement de notre organisation, en prenant en compte les spécificités de la crise sanitaire et de ses conséquences sur notre militantisme.

C'est le sens du document « Confiné·e·s mais mobilisé·e·s », toujours d'actualité, que nous avions produit pour partager nos idées sur de nombreuses dimensions de l'activité du Parti dans la période : organisation d'initiatives publiques dans le respect des exigences sanitaires, communication à développer sur les réseaux sociaux, développement de formations numériques, de la diffusion de *l'Humanité* et des publications du Parti, des outils numériques de partage à utiliser.

La plupart des camarades ont souligné le besoin d'entretenir un lien renforcé avec les adhérent·e·s dans la période, un lien humain indispensable pour beaucoup et un atout pour la mobilisation la plus large.

Cela peut passer par des contacts téléphoniques et des courriers plus fréquents aux adhérent·e·s, des réunions d'accueil des nouveaux adhérent·e·s en visio-conférence, un rendez-vous en présentiel en respectant les gestes barrières… Un livret du/de la nouvel·le adhérent·e sera mis à disposition des fédérations dans les semaines qui viennent.

Renforcer le lien avec les adhérent·e·s pose immédiatement deux enjeux : notre politique de formation de cadres pour animer le Parti et le fonctionnement de nos organisations. Il y a des spécificités aux territoires dans lesquels s'inscrivent nos structures qui impliquent de politiser les enjeux locaux et de s'adapter aux différentes réalités comme le militantisme en milieu rural.

La création d'un collectif départemental à la vie du Parti, composé d'un responsable à l'organisation entouré de plusieurs camarades, est pointée comme un atout pour travailler au renforcement de l'organisation. Avec comme première étape la rencontre des directions de sections pour échanger avec elles et faire le point sur la mise à jour des fichiers, la bataille financière à travers la cotisation et la souscription, les initiatives prises localement, la définition de responsabilités précises au sein de la section pour son animation

Concernant nos fichiers, une nouvelle version de Cociel, plus efficace et ergonomique, est actuellement en phase de test. Sur le plan de la formation, le secteur national en charge de cette question nous annonce la création prochaine d'un niveau régional des stages de formation, comportant aspects théoriques et pratiques.

En matière financière, il est notamment pointé l'importance de porter une attention particulière aux petites cotisations et, sur le plan de la souscription, de travailler des initiatives à l'image de celle du « muguet virtuel » qui avait rencontré un beau succès l'année dernière.

Dans beaucoup de fédérations, les initiatives de solidarité concrète ont tenu une place particulière en pleine pandémie. Elles ont été l'occasion de montrer l'utilité immédiate du Parti, de politiser l'enjeu de la solidarité avec parfois une campagne du Parti associée contre la pauvreté en faisant par exemple signer une pétition, et de faire des adhésions au Parti.

L'enjeu de développer des campagnes locales, propre au territoire concerné, et/ou en lien direct avec une campagne nationale du Parti, est pointé comme un enjeu pour le renforcement du Parti. La campagne nationale pour un accès libre et gratuit aux vaccins de tous les peuples, intitulée « Pas de profit sur la pandémie », dans le cadre de l'initiative citoyenne européenne, et celle pour l'emploi et sa sécurisation peuvent ainsi être déclinées localement. Nous avons besoin de développer des campagnes discutées et mises en œuvre collectivement, avec un plan de campagne établi, des responsabilités, des matériels de prise de contacts et d'adhésions, une animation et une communication spécifique, des initiatives variées qui donnent du rythme, permettent de passer de l'action au débat pour retourner vers l'action.

Un appel est lancé aux fédérations et aux sections à tenir le maximum d'échanges locaux sur les pratiques militantes dans les semaines qui viennent et à partager les réflexions qui en ressortent. Cette réunion sera également prolongée par la mise en place d'un collectif de travail national pour développer ces enjeux dans la durée. Des échanges spécifiques aux pratiques militantes en lien avec des commissions nationales thématiques ou celles tournées vers les entreprises et les quartiers populaires peuvent également être programmés. Une campagne nationale d'adhésion est proposée, en lien avec les luttes et les échéances de 2021 et de 2022, avec des objectifs par fédération à construire.

Igor Zamichiei
coordinateur de l'exécutif national

Les communistes solidaires des étudiants

SOLIDARITÉ La Pce 12.02

Le PC se mobilise pour les étudiants

Afin de parer à l'urgence et contribuer à l'élan de solidarité envers les jeunes, la section Orange-Vaison du PCF a décidé, en partenariat avec l'Union des étudiants communistes d'Avignon, d'organiser une collecte de produits de première nécessité pour les étudiants dans le besoin. Cette collecte aura lieu demain de 15 h à 17h45 à la Maison du Citoyen, rue Tourgayranne à Orange. Les dons seront remis aux organisations étudiantes qui se chargeront de les distribuer aux étudiants.

Les responsables de la section locale du Parti communiste expliquent ainsi cette initiative, en rapport avec la crise actuelle: *"Privés de leurs jobs d'étudiants, les jeunes sont les plus durement impactés par la crise économique. Aux jeunes au chômage s'ajoutent ceux arrivés en septembre dernier sur un marché de l'emploi saturé et dégradé ne disposant d'aucun filet de sécurité et étant exclus des mécanismes de solidarité nationale. Face à cette situation, de plus en plus de jeunes tombent dans l'extrême précarité et n'ont pas d'autre choix que de se tourner vers des organismes de distribution alimentaire pour subvenir à leurs besoins."* Selon le PCF, l'aide gouvernementale de 150€ n'est *"pas négligeable mais reste bien faible par rapport aux besoins réels. Pour sortir durablement de la précarité, il faut attaquer le mal à la racine."*

La section Orange-Vaison invite ainsi les citoyens sensibles

Collecte de nourriture pour les étudiants vauclusiens

À l'appel départemental des jeunesses communistes, hier après-midi, des dizaines de kilos de denrées alimentaires et hygiéniques ont été récoltés

Certains ne manqueront pas de dire que tout est politisé ou encore pour reprendre la phrase lancée lors d'un célèbre débat des présidentielles: *"La gauche n'a pas le monopole du cœur."* Et il est vrai que d'autres organismes, penchant plus à droite, ne doivent rien à personne en matière de solidarité.

Pour la Fac d'Avignon

En tous les cas, hier après-midi, c'était bien dans la Maison des citoyens, située rue Tourgayranne qu'avait lieu une collecte solidaire pour lutter contre la précarité étudiante. Cela n'aura échappé à personne, cette adresse est aussi celle du camp de Fabienne Haloui, dynamique et critique élue d'opposition à la mairie d'Orange.

D'ailleurs, lorsque nous sommes arrivés dans les locaux hier en milieu d'après-midi, derrière les premières cagettes de produits éclectiques, il y avait de nombreux visages de militants. Hormis celles que l'on trouve sur les emballages, les dons n'ont pas d'étiquettes politiques. Et les étudiants qui n'ont pour la plupart plus la possibilité d'exercer des petits jobs et se retrouvent souvent isolés entre les quatre murs de leurs studios, seront bien contents d'aller chercher ces dons. *"Comme dans d'autres lieux du Vaucluse, nous nous occupons de la collecte que nous allons ensuite acheminer vers Avignon,* explique Pierre. *Ensuite, c'est le bureau des Jeunesses communistes qui va s'occuper de la distribution."* Entre deux dons de particuliers, par exemple celui du directeur du Théâtre du Sablier Prosper Diss, arrive une habituée du local, Naïma : *"Nous avons fait connaître cette collecte par les réseaux sociaux, les mails, la presse... et les retours sont très bons. Face à la situation des étudiants, avec nos valeurs, il était important que nous mettions la main à la pâte."* Tout au long de l'année, les solicitations des citoyens sont nombreuses pour faire des dons. Et même si l'on peut souvent se désespérer de l'humanité, il faut quand même avouer que la mobilisation pour différentes causes, au delà des partis, fait partie de la politique de beaucoup.

Bernard SORBIER

De nombreuses personnes ont apporté leurs dons à la maison du citoyen où elles ont été accueillies par plusieurs bénévoles. / PHOTO B.S.

10 | SAMEDI 13 FÉVRIER 2021 | LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

VOS COMMUNES

BOLLÈNE

Début timide pour la collecte en faveur des étudiants

Le PCF de Bolène-Valréas a organisé une première collecte pour les étudiants. Une seconde est déjà prévue vendredi prochain.

Colette sort du local du PCF avec son cabas à roulettes allégé. Elle a lu dans le journal qu'une collecte était organisée en faveur des étudiants les plus démunis et a voulu à son niveau contribuer à cet élan de générosité lancé par la section PCF de Bollène-Valréas en lien avec l'Union des étudiants communistes d'Avignon. Comme elles, d'autres habitants se sont déplacés pour apporter pâtes, riz et divers produits d'hygiène ce vendredi matin.

Au 4 rue Anatole France, un alignement de cagettes nous fait face lorsqu'on pousse l'imposante porte d'entrée en bois. L'opération est signalée par un feuillet accroché dessus incitant le lambda à pénétrer dans l'antre des communistes. Ces derniers se succèdent les bras chargés de sacs et de produits en tout genre. Pour les retardataires, pas grave, une session est organisée, même endroit, mais pas même heure, le vendredi 19 février, de 16 à 17 heures. Avis aux généreux bienfaiteurs.

Annie André rappelle que cette action a été impulsée par les étudiants. « L'Union des étudiants communistes nous a demandé si on pouvait organiser dans chaque section une collecte. Nous concernant, nous le mettons en place sur deux jours après quoi tout sera regroupé à Sorgues, les étudiants viendront chercher le tout et géreront la redistribution. »

Accent sur les produits d'hygiène

Plus encore que les conserves et plats cuisinés, les étudiants ont surtout besoin de produits d'hygiène, indique Annie André.

« Pour la nourriture, ils disposent de tickets repas mais par contre ce qui leur fait défaut c'est tout ce qui est shampoing, brosses à dents, etc. » Ce contexte de crise accentue leurs fragilités, souligne-t-elle. Beaucoup d'entre eux sont en effet privés de leur traditionnel job d'étudiant qui leur permet communément de joindre les deux bouts ou dans le meilleur des cas d'égayer le quotidien. Au passage Annie André rappelle la revendication qui est celle des étudiants communistes, que le RSA puisse être mis en place pour les moins de 25 ans que ceux-ci puissent se consacrer pleinement à leurs études.

Virginie SANCHEZ

Vendredi 12 février matin, au local du PCF. Photo Le DL /V.S.

La prochaine collecte aura lieu vendredi 19 février, de 16 à 17 heures, au local du PCF, 4 rue Anatole-France. Produits dont les étudiants ont essentiellement besoin : conserves, plats cuisinés, pâtes, riz, biscuits, chocolat, fruits secs, produits d'hygiène… (Pas de produits frais)

Rovera 25/2/2021

Les militants du PCF à la rescousse des étudiants

SOLIDARITÉ 200 kg de denrées et produits d'hygiène ont été collectés

Des pâtes, des boîtes de conserve et des produits d'hygiène en quantité, voilà de quoi venir en aide aux étudiants vauclusiens. Un tiers de produits hygiéniques divers et variés, le reste en denrées non périssables, c'est le résultat de la collecte des militants carpentrassiens du Parti communiste français (PCF), organisée en interne. En quatre jours, 200 kg ont pu être récoltés à Carpentras et aux alentours pour être rassemblés à Sorgues, en attendant la distribution.

Une initiative nationale

C'est l'union des étudiants communistes (UEC) d'Avignon qui a lancé l'appel à la mobilisation des militants du département. *"On répond à une initiative nationale de l'UEC. Il y a aussi eu des collectes à Paris, Marseille et Lyon"*, précise Abraham Sanchez-Fuster, responsable de l'UEC dans le Vaucluse. Au delà d'un geste de solidarité, l'étudiant y voit un moment pour *"échanger, discuter avec les eux"*. Pour lui, ce temps d'échange avec les étudiants, c'est aussi un moment *"pour qu'ils puissent réclamer des droits"*. Une revendication vient rapidement à l'esprit du

à Avignon, faute d'établissements d'enseignement supérieur à Carpentras. *"Pour l'instant, aucun étudiant résidant Caprentras nous a contacté pour demander de l'aide"*, assure le responsable de l'UEC départemental.

D'autres populations à soutenir

Mais la section PCF carpentrassienne insiste sur un point d'autres populations ont été fragilisées par la pandémie et ses restrictions. Julien Guerin, son responsable, prend l'exemple des *"aides ménagères, des auxiliaires de vie, des femmes de ménage"*. Pourquoi elles ? *"Ce sont des travailleuses précaires. Elles sont aussi souvent mères célibataires, elles doivent élever leur enfants seules"*, souffle le militant qui ajoute *"certaines sont entrées en contact avec des sympathisants pour parler de leur situation"*.

Cette fois-ci, pas de distribution de denrées mais l'espoir de les faire intervenir l'occasion d'un débat, pour témoigner de leurs difficultés. *"D'une certaine manière, c'est une suite"* aux distributions aux étudiants, se réjouit Julien Guerin. La ren-

Le PCF organise deux collectes pour les étudiant

Les sections du PCF d'Orange-Vaison, Bolène-Valréas, Sorgues, Carpentras, notamment, ont organisé, avec les jeunes communistes, plusieurs collectes de produits de première nécessité (conserves, pâtes, biscuits, riz, chocolat, fruits secs, produits d'hygiène) pour les étudiants confrontés à la précarité. Ces collectes ont connu un certain succès et suscité, comme on le voit, une dizaine d'articles de la presse locale *(Dauphiné libéré, Provence)*.

COMMUNISTES

2, place du Colonel-Fabien - Paris 19e
COMITÉ DE RÉDACTION : Igor Zamichiei (directeur), Gérald Briant, Léon Deffontaines, Yann Henzel, Méline Le Gourriérec, Delphine Miquel, Yann Le Pollotec, Julien Zoughebi. **RÉDACTION :** Gérard Streiff
Mèl : **communistes@pcf.fr**
RELECTURE : Jacqueline Lamothe
MISE EN PAGES ET MISE EN LIGNE : Zouhair@NAKARA.info (Tél. : 06 07 99 90 81)
Publication du PCF sous Creative Commons BY-NC-SA

Le MJCF lance la semaine du féminisme

Comme chaque année, le MJCF organise, dans les lycées, dans les universités et dans les lieux de vie des jeunes, sa semaine du féminisme. Durant cette semaine, qui se tiendra du 1 au 8 mars, les jeunes communistes seront mobilisé·e·s dans toute la France pour porter haut et fort nos revendications féministes. Nous serons donc sur le terrain pour mettre en avant nos propositions. Pour cela, le thème que nous avons choisi cette année s'inscrit en réaction à une réalité exacerbée par la crise sanitaire actuelle : l'inégalité entre les femmes et les hommes dans l'emploi et la formation.

Cette réalité était déjà bien connue, sa mise en lumière durant la pandémie n'a pas permis de changement notable. 25 % d'écart salarial entre hommes et femmes, le chiffre est répété année après année comme une fatalité. À ce chiffre s'en ajoute un moins connu : si le taux de chômage est le même, le taux d'inactivité des femmes est lui doublé par rapport à celui des hommes. Ce qui n'est pas sans conséquences sur les pensions de retraite. Le sexisme ne commence pas lors de l'obtention du premier emploi, mais s'enracine dès le plus jeune âge à travers "l'éducation genrée" (le fait de distinguer les goûts et les savoirs des filles et des garçons par des stéréotypes). Pour que ces chiffres ne soient pas une fatalité, il faut une politique égalitaire ambitieuse au service du progrès pour toutes et tous.

Il faut agir tôt : avec un service public de l'orientation qui permet de casser les stéréotypes et de réellement trouver une voie émancipatrice pour chacune et chacun. Cela passe par un cadrage national des diplômes pour qu'un CAP boulangerie soit rémunéré au même titre qu'un CAP assistant à la personne. Seules les qualifications doivent primer. Nous demandons également de conditionner les aides publiques aux entreprises à une politique salariale non-discriminante. Le versement des aides de l'État, l'argent public ne doivent pas servir à payer des employeurs sexistes. L'augmentation de nos droits : avec la semaine de 32 h pour mieux partager les tâches ménagères, mais aussi le CDI à temps plein comme une norme pour lutter contre les temps partiels (80 % de femmes). Des services publics de qualité tels que des crèches doivent être accessibles sur tout le territoire.

Ce sont toutes ces propositions que feront entendre les jeunes communistes au cours de cette semaine. En invitant les jeunes à se rendre aux mobilisations du 8 mars, Journée internationale des droits des femmes, pour défendre non seulement la place des femmes dans l'emploi, mais surtout un autre modèle de société réellement égalitaire, donc réellement libre et émancipateur. Nous nous ferons entendre aussi sur les réseaux sociaux en relayant nos propositions toute la semaine et en travaillant à faire connaître notre analyse notamment à travers une conférence : "Les femmes, des salariées comme les autres ?", le jeudi 4 mars à 19 h sur la page Facebook du MJCF avec la participation de Saliha Boussedra, docteure en philosophie de l'université de Strasbourg et membre de la rédaction de Cause commune, où nous vous attendons nombreuses et nombreux. ✪

Clémentine Le Duey
coordinatrice nationale à la vie des départements

PCF SOUSCRIPTION (cliquez)

Cette contribution est essentielle au fonctionnement du PCF et à son intervention dans le débat politique traversé par une large et profonde colère sociale. C'est un enjeu démocratique majeur à l'heure où tout est mis en œuvre pour réduire le débat politique au face-à-face Macron-Le Pen.

Je verse : ..... €

Ma remise d'impôt sera de 66 % de ce montant.

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

.....

CODE POSTAL..... Ville .....

Chèque à l'ordre de "ANF PCF"
2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

Haïti

La place de la France est aux côtés du peuple haïtien, et non de ses tyrans

Dimanche 28 février, des milliers d'Haïtiennes et Haïtiens sont redescendus dans la rue pour exiger le départ du dictateur en devenir, Jovenel Moïse, et pour dénoncer les enlèvements et disparitions forcées, la corruption des autorités qui composent le climat de violence quotidienne instauré par le chef de l'État haïtien.

Les arrestations sommaires et détentions sans jugement – de véritables kidnappings – se multiplient chaque jour. Pour assurer le règne de l'injustice et son pouvoir absolu sur l'existence de toute opposition, Jovenel Moïse a fait suspendre, déplacer, arrêter chez eux en pleine nuit et emprisonner sans procès, un nombre toujours plus important de militants des droits humains et de juristes, magistrats et fonctionnaires de justice qu'il considère comme récalcitrants. Des assassinats comme celui du bâtonnier du barreau de Port-au-Prince, Maître Monferrier Dorval, à l'automne et le massacre de Bel-Air, un quartier populaire du centre de Port-au-Prince, témoignent de la violence et de l'impunité du régime.

La police haïtienne aux ordres de J. Moïse a donc renoué avec les sales méthodes des sinistres Tontons Macoutes, allant jusqu'à tirer à vue sur les manifestant·e·s et à s'en prendre violemment aux journalistes afin de les empêcher de rendre compte de la répression policière sur la population.

Malgré cette situation, l'Administration Biden maintient contre vents et marées le franc soutien des États-Unis à Jovenel Moïse, et a même procédé à la déportation de réfugiés et migrants haïtiens mi-février.

Les grandes capitales occidentales, dans le sillon étatsunien, restent bien discrètes. Il est grand temps de mettre un terme à ce silence ainsi que l'ont solennellement demandé à maintes reprises 82 organisations (syndicats, ONG, associations, mouvements paysans, féministes, citoyens) haïtiennes, françaises, belges, canadiennes, espagnoles, allemandes et béninoises. Dans leur appel du 22 février à l'Union européenne, elles rappellent que « le Conseil supérieur du pouvoir judiciaire a déclaré constater la fin du mandat constitutionnel de Jovenel Moïse. (Et que), malgré cela, contre l'avis de juristes, de la Fédération des barreaux d'Haïti, de la conférence épiscopale catholique, de diverses organisations du secteur protestant, de médias, de syndicats, de mouvements féministes, des petrochallengers, de l'opposition politique et d'une grande partie de la société civile haïtienne, Jovenel Moïse s'accroche fermement au pouvoir et enfreint éhontément les règles du jeu démocratique. »

L'État de droit n'est plus en Haïti. Se taire encore, c'est se rendre complice, c'est garantir l'impunité au régime dictatorial que Jovenel Moïse entend imposer en Haïti.

Le Parti communiste français salue la dignité de la lutte du mouvement populaire haïtien et tient à réaffirmer son soutien au peuple haïtien et à la mobilisation en cours pour les droits, la liberté, la démocratie et la justice sociale.

Le PCF appelle instamment le gouvernement français à sortir de son mutisme et à dénoncer la répression en Haïti, à condamner le comportement de Jovenel Moïse.

Haïti est depuis des décennies la proie d'affameurs, d'accapareurs et de profiteurs. La souveraineté du peuple haïtien est entravée par les ingérences étatsuniennes et les tenants du pouvoir au service des quelques privilégiés qui exploitent les richesses et ressources du pays à leur seul profit. En pleine pandémie de Covid19 et crise sanitaire, alors que les dégâts des derniers cyclones qui ont ravagé l'île ne sont toujours pas réparés, le peuple haïtien affronte ensemble la violence politique, l'autoritarisme, des inégalités sociales et économiques parmi les plus fortes au monde.

La place de la France est aux côtés du peuple haïtien, et non de ses tyrans. ✪

Parti communiste français
Paris, le 2 mars 2021

France-Navigation

Une épopée rouge (4/5)

1937/1938 : Alors que l'Espagne du Front populaire est victime de la non-intervention, lâchée par Paris et Londres, les communistes mettent sur pied une compagnie maritime pour nourrir et armer les Républicains.

Dans l'histoire de France-Navigation s'amorce bientôt ce que Ceretti appelle la « deuxième période » où la compagnie pour l'essentiel va transporter de l'aide soviétique à l'Espagne. Paradoxalement cette phase est la moins risquée. Les navires de France-Navigation en effet montent s'approvisionner dans l'extrême nord russe, à Mourmansk, port important sur la mer de Barents, la plus grande ville au nord du cercle arctique. Là, ils embarquent des techniciens, des tankistes, des pilotes d'avion, des officiers, mais aussi du matériel de guerre : avions démontés, tanks, canons.

Ces cargaisons sont déchargées au Havre ou à Bordeaux puis acheminées par la route ou par le train vers Puigcerda et la Catalogne : « un flux continu qui dura des semaines et des mois ». Au troisième trimestre 1938, France-Navigation transfère ainsi 200 avions (en pièces détachées). L'armée républicaine disposera au total de 276 exemplaires du Polikarpov, l'avion de chasse le plus rapide de l'époque. Il était surnommé « Mosca » (mouche) par les Républicains et les fascistes l'appelaient « Rata » (rat). « Malheureusement cette aide précieuse venait avec un an de retard », constate Ceretti. Si la livraison d'armes tarde, c'est en raison, semble-t-il, de divergences entre républicains espagnols mais surtout, répétons-le, par la faute de la politique de « non-intervention », une politique de capitulation qui va conduire, en septembre 1938, aux accords de Munich.

Janvier 1939 : Barcelone tombe, le ravitaillement par la Catalogne est désormais impossible. Dans les cahiers de Georges Gosnat, une brève annotation, comme toujours écrite dans un style télégraphique, raconte en quelques mots ce drame. À Bordeaux, en effet, le navire Winnipeg, le plus gros des bateaux de France-Navigation, arrive de Mourmansk bourré d'armes. Mais on fait comprendre au capitaine qu'il ne faut pas débarquer le matériel ; il arrive trop tard, la frontière franco-espagnole est impraticable. L'équipage ne comprend pas, il y a de la castagne dans l'air ; finalement le matériel est réembarqué et Winnipeg repart vers le grand nord.

Au printemps, des navires de France-Navigation qui se trouvent en Méditerranée (ils font le trajet Marseille-Espagne-Oran) vont pouvoir aider l'évacuation de républicains à Valence, mais ils seront en échec à Alicante.

Été 1939 : Suite au pacte germano-soviétique, le PCF est dissout, la société France-Navigation est dans le collimateur des autorités ; elle est l'objet d'une perquisition dès le mois d'août. Pourtant on retrouve le Winnipeg en septembre 1939 à Bordeaux (Alain Ruscio raconte cet épisode dans *l'Humanité* du 3/9/2019). Ce navire va transporter 3 000 républicains vers le Chili du Front populaire, grâce à l'entremise du consul chilien à Paris, chargé de l'émigration espagnole : Pablo Neruda. ✪

Gérard Streiff

Un Polikarpov I-16 aux couleurs des Républicains Espagnols

« France Navigation » disposera jusqu'à 22 navires (certaines sources parlent de 25 bâtiments) ; en dépit des dangers, aucun ne sera coulé. Un seul est arraisonné à Ceuta (Maroc espagnol) et un autre séquestré à Constanta, en Roumanie. Voici les noms de certains de ces navires : Lézardrieux, Ploubazlanec, Perros-Guirec, Cassidaigne, Trégastel, Daissiguernec, Nemours, Mostaganem, Île Rousse, Guilvinec, Lola, Biscarosse, Grand-Quevilly, Gravelines, Paimpol, Saint-Malo, Boujaroui, Aine El Turk, Navarissou, Cap Pinède, Winnipeg.